

A close-up portrait of Annie Gagnon, a woman with long brown hair and green eyes, smiling warmly. She is wearing large hoop earrings and a red top. The background is a solid blue color.

La quarantaine a été une étape marquante et des plus stimulantes dans la vie professionnelle et personnelle d'Annie Gagnon. Premièrement, elle a relevé avec brio le défi d'assumer seule l'animation de J.E. Deuxièmement, elle a entrepris la construction de son nid d'amour. Elle est pleinement heureuse de son sort, et l'avenir lui donne des ailes!

Off caméra

Annie Gagnon

L'ANIMATRICE DE J.E. EST BIEN CONNUE POUR MENER RONDEMENT L'ENQUÊTE QUAND IL S'AGIT DE COMBATTRE LES INJUSTICES. C'EST CE QUI FAIT LE SUCCÈS DE L'ÉMISSION. MAIS QUI EST RÉELLEMENT ANNIE GAGNON QUAND ELLE N'EST PAS SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS?

Annie, J.E. existe depuis déjà 12 ans. Quand vous êtes-vous jointe à l'équipe?

Je suis arrivée en 1999, il y a exactement six ans, à titre de journaliste. En 2000, je suis devenue coanimatrice. Des trois présentateurs que nous étions alors, il ne reste plus que moi. Comme je fais également des enquêtes, mon travail est très prenant. Mais je l'adore!

L'expérience acquise à cette émission vous sert-elle au quotidien?

Bien que je sois avisée et très prudente, j'avoue que je peux me retrouver malgré moi comme un cordonnier mal chaussé. Ainsi, j'ai eu des ennuis avec un travailleur saisonnier qui, une fois notre différend réglé à l'amiable, a remis de l'huile sur le feu. Les commerçants qui me reconnaissent, eux, me demandent si je suis dans leur boutique pour J.E. Même si ma réponse est négative, j'obtiens généralement un bon service...

Quelles sont les qualités requises pour faire votre travail?

Il faut une grande rapidité de compréhension, d'action et de réaction ou, pour résumer, la capacité de «se retourner sur un 10 cents». J'ajouterais que ça prend aussi une bonne dose d'imagination et de créativité.

«Les commerçants qui me reconnaissent me demandent si je suis dans leur boutique pour J.E. Même si ma réponse est négative, j'obtiens généralement un bon service...»

Bref, c'est une question de passion...

Tout à fait. Et de détermination! Je suis d'une nature à ne pas faire les choses à moitié. Quand je me lance dans une activité ou un projet, je m'y consacre à fond. Mon caractère s'est certes affermi avec mon métier, mais j'étais déjà comme ça petite. Par exemple, je me suis longtemps adonnée à la gymnastique et je visais haut, ce qui m'a conduite à des compétitions provinciales. Après, ce furent des années de pratique du piano. À l'instar de tous les passionnés, j'avance au gré de mes coups de coeur: actuellement, je suis mordue d'équitation!

Qu'est-ce qui vous séduit dans ce loisir?

J'ai commencé à monter à cheval dans mon enfance et, en vieillissant, j'ai dû y renoncer, faute de temps. Or, non seulement je me suis récemment remise à ce formidable exercice, mais je lui ai découvert d'autres vertus. Le simple fait de brosser mon animal, de nettoyer ses sabots, bref d'en prendre soin, libère ma tête des dossiers en cours à J.E car, qu'on le veuille ou non, c'est le genre de boulot qui nous suit 24 heures sur 24. L'équitation me permet aussi d'être en communion avec la nature, et ça, c'est un grand plus pour mon bien-être.

Cette quête est-elle particulièrement importante à ce stade de votre existence, alors que vous venez d'avoir 40 ans?

Franchement, je ne sens pas mon âge. Ma carrière me permet de faire tellement de nouvelles découvertes tous les jours que j'ai parfois l'impression de n'être qu'au début de mon apprentissage. Le feu sacré ne s'éteint pas en moi. En outre, l'avenir me donne des ailes! Je voudrais entreprendre des tas de choses: cours de théâtre, de chant, etc. Cela étant dit, et pour répondre à votre question, il faut bien reconnaître qu'à 40 ans on doit être plus vigilant qu'à 20 ans en ce qui concerne sa condition physique.

Un esprit sain dans un corps sain...

Je crois à cet équilibre-là, en effet. Je m'entraîne au gym, je fais du ski et de la raquette au chalet de mes parents, dans le Témiscamingue, où je suis née. J'ai besoin de prendre une grosse bouffée d'air assez régulièrement. L'été, je privilégie le camping avec mon amoureux.

Dans quelles circonstances vos chemins se sont-ils croisés, votre amoureux et vous?

Nous nous sommes rencontrés il y a sept ans, dans le cadre d'un party pour célibataires non officiel, organisé par une amie commune et qui réunissait un nombre limité de ses proches. Étant donné que j'avance prudemment dans tous les domaines, y compris celui du cœur, Michel et moi avons pris le temps de bien nous découvrir avant de vivre ensemble.

Votre relation repose sur du solide. Vous êtes d'ailleurs en train de bâtir votre nid d'amour...

Oui. Nous avons entrepris la construction de notre maison et, comme c'est nous qui gérons le chantier de A à Z, cette occupation passe en deuxième, après nos emplois respectifs. Cette demeure représente beaucoup pour moi, d'autant plus que j'ai déménagé souvent jusqu'à maintenant. Mon chum est un habile bricoleur et, quant à moi, je n'hésite pas à démolir des murs, à peindre, à teindre des portes françaises, etc. On prétend que pour un couple qui s'embarque dans une telle aventure, ça passe ou ça casse... Dans notre cas, ça va passer! (rires)

Vous voudrez sûrement fonder une petite famille dans votre nouveau foyer.

Je ne sais pas si je connaîtrai la maternité. Par le passé, j'attendais le bon moment, le bon chum... Puis, la quarantaine est arrivée sans crier gare. Michel et moi ne voulons pas nous créer de pression avec cette éventualité d'avoir des enfants. Nous serons heureux ensemble que nous devenions parents ou pas. Notre vie, chacun de notre côté et à deux, est bien remplie et elle nous satisfait.

PAR GINETTE GAUTHIER / PHOTO: PIERRE DIONNE

«Nous avons, mon chum et moi, entrepris la construction de notre maison et c'est nous qui gérons le chantier de A à Z...»